

# LES BOBO

## I- Généralité :

De tous les peuples du Mali, celui des Bobo est, sans doute, l'un de ceux qui n'ont pas fait l'objet de nombreuses études intensives.

C'est grâce à la **Société Française d'Ethnographie** que la science et le public ont pu bénéficier de ses nombreuses notes reparties, entre le Docteur **Verneau**, **Maurice Delafosse** et **Henri Labouret**.

Les Bobo sont au nombre de **100.000**, soit un peu plus de **2%** de la population totale.

## II- Le Milieu :

Les Bobo occupent un vaste **quadrilatère** à cheval sur les territoires de la **Haute-Volta** et du **Mali** et limité à l'Est par la **Volta noire**, à l'Ouest par **Bani** (affluent du Niger), au Nord par les falaises de **Bandiagara** et au Sud par les cercles de **Koutiala** et de **Sikasso**. Il semble que les Bobo aient de tout temps occupé leur territoire actuel, on rapporte même qu'ils l'ont occupé, bien avant le **Bozo**, l'emplacement actuel de la ville de **Djenné**, avant d'être refoulés par les immigrants **soninké** et **bambara** dans la zone où ils se trouvent de nos jours.

Les Bobo maliens constituent la majeure partie des populations des cercles de **San** et de **Tominian** avec des débordements dans les cercles de **Koutiala** et de **Yorosso**.

Le territoire occupé par les Bobo est une zone plate, sans reliefs notoires, couvert de hautes herbes. Leur pays, coupe d'un réseau serré de petits cours d'eau, est éminemment favorable à l'agriculture. C'est pourquoi la densité y est forte.

## III- Origines :

### 1- La légende :

Selon la **légende** la plus populaire parmi tant d'autres, lorsque **Dofini (Dieu)** créa le royaume des cieux, le **premier** homme **Adama**, puis la **première** femme **Awa**. Il les fit descendre sur terre en les

gratifiant de ses dons et divers objets dont une **peau de bouc**, une **daba (houe)**, un **tambour** et une **houlette**.

Ensuite, il créa **quatre hommes** : **un forgeron**, **un griot**, **un bobo** et **un peul** qu'il fit également descendre à la suite du **premier couple**. Il leur adjoignit des femmes nommées **Assouma**, **Yékyé**, **Sounou** qui étaient respectivement les mères du forgeron, du griot et du Bobo. Le Peul ayant été directement comme le fut Adama.

Le forgeron (**Kanzani**) trouva dans la peau de bouc, outre des outils destinés à l'exercice de son métier, un caillou qu'il frotta contre l'un des outils en fer. Des étincelles en jaillirent et c'est ainsi que naquit le **premier feu**. Le griot battit le tambour qui résonna, ce fut le **premier son** qu'émit un instrument de musique ; la **musique** était née.

Le Bobo laboura la terre avec la houe et obtint ainsi les **céréales** dont la communauté avait besoin pour vivre. Enfin, le Peul, grâce à sa **houlette** pu réunir et domestiquer les **animaux** qui vivaient dans la **nature**.

Quoiqu'il en soit, il faut noter que tous les Bobo se réclament d'une **ascendance** commune et, sur le plan anthropologique, il existe un **type** commun à tous les Bobo aussi bien ceux du Mali que ceux de la Haute-Volta, confirmant ainsi leur appartenance à la même ascendance.

## 2- Origine du nom Bobo:

Selon M. Delafosse, le nom bobo (« **bègue** » en mandé) est appliqué par les Dioula et les Bambara à quatre tribus, qui forment un seul peuple : **Kian** ou **Tian**, **Tara**, **Boua** et **Niéniégué**. Les **Dioula** distinguent les **trois premières tribus** par des épithètes différentes appelant les Kian **Bobo Zbé** (Bobo blanc), les Tara **Bobo oulé** (Bobo rouge) et les Boua **Bobo-fing** (Bobo noir) sans que les épithètes soient motivées par la couleur de la peau.

**Niéniégué** : Nié = **visage** et **Niégué** = **décoré**, qui viendrait du fait que ses membres ont sur leurs visages des **balafres** ou **scarifications**.

## IV- Histoire :

On connaît peu de choses sur l'histoire des Bobo avant le **XXe siècle**. Il semble qu'elle ait été surtout dominée par des **escarmouches** tribales et des **échauffourées** villageoises avant l'apparition des envahisseurs étrangers.

Aussi, cette histoire se confond avec celle des Bobo voltaïques à ce sujet, les traditionnalistes ne rapportent généralement que leurs démêlés avec, tour à tour, les **Sonraï**, les **Dioula** et les **Marka** ou

**Soninké** qui venaient dévaster leur pays, sans donner des précisions exactes qui puissent permettre d'en faire une œuvre historique scientifiquement valable.

Pour en revenir aux pilleurs étrangers, on cite notamment les **razzias** dirigées par un certain **Mamadou Mori** contre les Bobo. Il s'agit d'un soninké musulman, qui, de retour de la **Mecque** s'installa vers 1855 dans la région de **Boromo**. Son **prosélytisme** était fondé sur la violence.

En effet, il obligea tous les hommes de la contrée à se faire circonci, ce qui entraîna, selon les traditionnalistes, la mort de **plusieurs milliers de personnes**. Il attaqua successivement les clans des **Noumouma** et des **Ko** et fonda l'agglomération de **Ouahabou** à **une vingtaine de km** à l'Est de **Boromo**. Il en fit sa résidence d'où il partit pour piller les habitants de **Pa, Bagassi** et **Kopoï**.

Ces Bobo, lui opposant souvent avec succès une **résistance** sourde ou déclarée, il porta ses efforts vers le Nord sur la **Volta**. Il prit ensuite la direction de l'Ouest et parvint à **Massala, Passakongo, Dédougou** et **Kari** avant d'atteindre **Poundou** et d'arriver à **Sokongo** où il rencontra une résistance **opiniâtre** qui l'obligea à rebrousser chemin. Il regagna sa capitale où il mourut **en 1878**.

Remplacé par son fils **Moctar karamoko**, ce dernier, poursuivant les entreprises guerrières de son père, s'attaqua en vain **vers 1885** à **Safané**, car malgré le concours qui lui accordèrent les **Djermabé** de **Sati** commandés par un certain **Babalo**, il ne parvint pas à s'en emparer.

Ce fut alors le signal de la révolte des populations de Passakongo, de Massala, de Kari, de Dédougou et de **Pakongon**. Mais elles furent défaites et durent se soumettre à nouveau aux Marka.

On rappelle à cet égard les conditions effroyables dans lesquelles la ville de Sokongo que les Soninké avait entourée d'une fausse large et profonde fut abandonnée après **un an** de **siège** et au cours duquel des **milliers de personnes** succombèrent de faim et sous des balles de l'ennemi.

Ce fut la seule agglomération qui ne fut pas investie malgré les souffrances et les privations que subirent ses habitants. Cette résistance héroïque est encore citée en exemple par les Bobo à leurs enfants. Puis, après la domination française, les osèrent prendre les armes contre les colonisateurs lors de la **première** Guerre mondiale. L'histoire sait ce qu'ils subirent à la suite cette révolte armée de **1915 -1916**.